

Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de Yitshak Ben Chímone, David ben Messaouda, Haïm ben Esther, Rav Moché Ben Raziël, Chímone Ben Messaouda, Aaron Ben Hanna, Audrey Bat Étoile Étoile bat Méssaouda



Pour l'élévation de l'âme de Yéhouda Ben David, Chímone Ben Yitshak et Hanna Bath Esther



Pour le zivoug de Sarah bat Avraham, Chímone Ben Yitshak, Yitshak Ben Mordékhaï, Dov Ben Lévana azriel ben Sarah et David ben Julie



Résumé de la Paracha

La Paracha de Chemot, première du second livre de la Torah qui porte son nom, nous plonge dans l'amertume de l'exil que subissent les bné-Israël. Effectivement, après la mort de Yossef, peu de temps suffit aux Egyptiens pour oublier les bienfaits que leur ont apportés les enfants de Yaakov. Ainsi, Pharaon prend la décision de faire subir au peuple hébreu l'oppression et le labeur de l'esclavage. Bien que l'oppression est grande, les bné-Israël ne cessent de se multiplier au point de devenir une gêne aux yeux du roi d'Egypte. Du coup, Pharaon ordonne aux sages-femmes des hébreux d'assassiner tous les mâles nouveaux

nés, ce que, ces femmes refusent évidemment de faire. Dès lors Pharaon ordonne à son peuple de tuer lui-même tous mâles à naître, en les jetant dans le Nil. C'est suite à cela que la Torah raconte comment Yohéved, mère de Moshé Rabbénu, sauve son fils de ce massacre en le déposant dans le Nil. Deux miracles se produisent : non seulement Moshé survit, mais il est accueilli dans la maison même de Pharaon, auteur du décret de mort des mâles. C'est par la suite que l'enfant grandit et ressent la souffrance du peuple hébreu au point de tuer un égyptien pour sauver un de ses frères de la mort, ce qui contraint Moshé à fuir l'Egypte. Moshé se rend alors à Midiane, où Yitro, qui en est le grand prêtre, lui accorde sa fille Tsipora pour épouse. Peu de temps après cela, Hakadoch Baroukh Hou s'adresse à Moshé pour lui ordonner d'aller libérer son peuple dont la plainte est arrivée jusqu'à Lui. Moshé, accompagné d'Aaron, son frère, se rend au palais du roi pour lui demander de libérer le peuple hébreu. Pharaon s'entête, refusant de libérer le peuple, il promulgue au contraire des décrets plus sévères à leur rencontre.

Dans le chapitre 4 de Chémot, la torah dit :

א/ וַיַּעַן מֹשֶׁה, וַיֹּאמֶר, וַהֲוֹן לֹא-נֶאֱמִינוּ לְךָ, וְלֹא יִשְׁמְעוּ בְּקוֹלִי: כִּי יֹאמְרוּ, לֹא-נִרְאָה אֱלֹהֵי יְהוָה

1/ Moshé prit la parole et dit: "Mais certes, ils ne me croiront pas et ils n'écouteront pas ma voix, parce qu'ils diront: Hachem ne t'est point apparu."

ב/ וַיֹּאמֶר אֱלֹהֵי יְהוָה, מִזֶּה (מֵה-זֶה) בְּיָדְךָ, וַיֹּאמֶר, מֹשֶׁה
2/ Hachem lui dit: "Qu'as-tu là à la main?"
Il répondit: "Un bâton"

Versets De la Paracha

Il s'agit de la première fois où la torah introduit le bâton de Moshé et révèle les prodiges qui vont en découler. Il est intéressant d'analyser sa mise en scène. Hachem semble ici poser une question à

Moshé Rabbénu bien qu'à l'évidence Il connaisse la réponse. Que signifie donc cette question dans le cadre de la parole divine ? En apparence, il s'agirait d'une question ayant pour but d'initier le

débat, d'introduire le propos d'Hakadoch Baroukh Hou. Seulement, même un sous entendu mensonger est impossible à envisager lorsqu'il s'agit d'Hachem. Quel est donc le sens de cette question ?

Comprenant que la question relève d'une compréhension plus profonde, il nous convient de saisir que la réponse à cette interrogation est « le bâton ». Sa première apparition est donc un élément capital pour comprendre son rôle, le but réel de son existence.

Une deuxième question se pose d'ordre plus générale sur la sortie d'Égypte. Pourquoi Hachem utilise-t-Il des outils pour se manifester ? En effet, pourquoi ne pas simplement transmettre le message au peuple, au travers de Moshé, qu'Il compte les libérer par des prodiges, et ensuite les accomplir sans intermédiaire ? L'utilisation du bâton par Moshé peut naturellement faire germer le doute dans le cœur du peuple quant à l'intervention divine. Peut-être est-ce le bâton ou encore Moshé qui sont les réels acteurs de la libération. Du moins, leur présence le laisse croire.

Approfondissons ces remarques en remontant l'histoire de ce bâton. Nous allons rapidement nous rendre compte qu'elle a inspiré certains contes.

Le **Pirké déRabbi Éliézer** (chapitre 40) rapporte : « *Rabbi Lévi dit : ce bâton, créé au crépuscule du sixième jour de la création du monde, a été confié à Adam Harichone dans le Gan Éden. Il est ensuite passé entre les mains de 'Hanokh, Noa'h, Chem, Avraham, Yitshak, Yaakov et Yossef. Au décès de ce dernier, les égyptiens ont saisi ses biens pour les placer dans le palais de Pharaon. Yitro qui était à l'époque un conseiller de Pharaon, a vu ce bâton et les signes présents dessus et l'a désiré. C'est pourquoi, il s'en est emparé et l'a planté dans son jardin, suite à quoi personne ne parvenait à s'en approcher. Lorsque Moshé est venu dans sa maison, il est entré dans le jardin d'Yitro et a aperçu le bâton ainsi que tous les signes gravés dessus. Il a alors tendu sa main pour s'en emparer et y est parvenu. En voyant cela, Yitro a compris que Moshé était destiné à libérer les bné-Israël, c'est pourquoi, il lui a donné la main de sa fille Tsipora. »*

Pourquoi personne n'était en mesure de saisir le bâton ? Plusieurs réponses sont apportées. Il faut d'abord avoir à l'esprit les propos du midrach (chémot Rabba, chapitre 8, alinéa 3). Le bâton pesait 40 Séa'h, soit l'équivalent de 332 kg (approximativement). Il devient alors difficile de le porter seul, d'où l'incapacité de tous ceux qui se sont lancés le défi. Par ailleurs, certains **Ba'alé Hatosfot** ajoutent que des flammes sortaient brûler quiconque s'en approchait. De fait, les conditions d'acquisition du bâton semblaient impossible jusqu'à ce que Moshé ne se présente.

Pourquoi les conditions encadrant ce bâton sont-elles si drastiques ? Bien évidemment, quand bien même se serait-il retrouvé entre les mains d'un individu mal intentionné, il n'y aurait eu aucun risque dans la mesure où cette personne ne serait jamais en mesure d'en exploiter le pouvoir. Que signifie donc ces flammes chargées de protéger le bâton ?

Nous avons vu que ce bâton fait partie des éléments créés au crépuscule du sixième jour de la création du monde. Nos maîtres rapportent que les dix créations apparues à cet instant ont une origine spirituelle plus marquée que leur aspect matériel. Le **Arizal** (cf yalkout réouvéni sur 'Houkat, ainsi que le Malbim dans Hakarmel et erets 'hemda) dévoile qu'il s'agit en fait d'un bois extrait de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. C'est pourquoi, il n'est pas donné à n'importe qui de s'en approcher, seuls ceux en mesure de s'opposer à cet arbre peuvent le manier.

Allons plus loin sur la nature du bâton.

Le **Kli Yakar** (chapitre 14, verset 16) constate que lors des plaies d'Égypte, Hachem demande à Moshé de se servir du bâton tandis qu'Il lui ordonne de l'abandonner pour ouvrir la mer et d'utiliser plutôt sa main. Ceci se justifie par le fait que certains pensaient que les miracles que Moshé accomplissait tiraient leur source du bâton que les gens assimilaient à un artefact extrêmement puissant. Pour supprimer cette erreur, Hachem demande à Moshé de se défaire du bâton et d'agir directement avec sa main. Toutefois, pourquoi spécialement

lors de ce dernier miracle, Hachem change-t-il le procédé ?

Le **Kli Yakar** apporte une idée extraordinaire : Dieu voulait que Moshé soit le reflet de l'action divine, que le prodige céleste soit accompagné d'un homonyme terrestre. Or, nos sages soulignent que lors des dix plaies, c'est par le doigt qu'Hachem intervient, c'est pourquoi, l'action que Moshé devra calquer se concentrera autour du bâton qui représente le doigt d'Hachem. Par contre, lorsque les égyptiens seront frappés dans la mer, c'est la main d'Hachem qu s'abattra sur eux. À ce titre, Moshé lève sa main et délaisse le bâton pour aligner son attitude sur celle d'Hachem. Par cela, Hachem cherche à prouver au peuple que ni le bâton, ni la main, ni même Moshé n'ont d'importance, ce n'est que la force divine qui intervient par le biais d'"ustensiles" différents qui assurent la libération des bné-Israël !

Cela entre en corrélation avec les propos du **Pirké déRabbi Éliézer** (chapitre 48) : « *Rabbi Yichmaël enseigne : les cinq doigts de la main droite d'Hachem sont tous des fondements de la libération. L'auriculaire a servi pour montrer à Noa'h comment faire l'arche (qui lui permettra d'être sauvé du déluge ; l'annulaire a servi à frapper les égyptiens par les dix plaies ; le majeur est celui qui a écrit les tables de la loi ; l'index a indiqué à Moshé comment racheter le peuple suite à la faute du veau d'or et le pouce ainsi que la main complète se manifesteront pour la délivrance finale lors de la destruction des descendants d'Essav et d'Yichmaël.* »

Ce bâton si spécial est en fait la manifestation terrestre de l'intervention d'Hachem au travers de Son doigt. Qu'est-ce que cela signifie. Il faut avoir à l'esprit que pour intervenir sur terre, le Maître du monde est contraint de réduire infiniment Son expression, sans quoi, l'univers disparaîtrait devant Sa grandeur. C'est pourquoi, nos sages dévoilent la dimension minimaliste de Son expression dans notre sphère : il s'agit de ce bâton, reflet simpliste de Son doigt. Un reflet n'est en fait qu'une image, il n'est source de rien se limitant à copier l'origine. C'est pourquoi, le bâton saisi par Moshé, lui non plus, n'est rien d'autre que le vecteur d'une essence supérieure, celle où Hachem s'exprime.

C'est d'ailleurs l'idée évoquée par le **Chla'h Hakadoch** (parachat vayichla'h) concernant le miracle opéré par Yaakov. Lorsque ce dernier s'enfuit de chez Lavane, il s'inquiète de sa confrontation avec Essav et estime qu'Hachem a fait preuve à son égard d'une bonté qu'il ne méritait pas (Béréchit, chapitre 32, verset 11) :

קִטְנֹתַי מִכָּל הַחֲסָדִים, וּמִכָּל-הַאֲמֹת, אֲשֶׁר עָשִׂיתָ, אֶת-עַבְדְּךָ כִּי בְּמִקְלִי, עָבַרְתִּי אֶת-הַיַּרְדֵּן הַזֶּה, וְעַתָּה הֵייתִי, לְשֹׁנֵי מַחְנוֹת
Je suis peu digne de toutes les faveurs et de toute la fidélité que tu as témoignées à ton serviteur, moi qui, avec mon bâton, avais passé ce Jourdain et qui à présent possède deux camps.

Rachi commente les mots en gras en citant un midrach haggada : « *Il a placé son bâton dans le Jourdain et le Jourdain s'est fendu* ». Ce bâton n'est autre que celui dont nous parlons, transmis de génération en génération pour finir entre les mains de Moshé. Le **Chla'h Hakadoch** explique que, pour traverser le fleuve, Yaakov a eu recours à des noms très puissants d'Hachem pour que ce prodige se réalise. Cela se retrouve dans les mots qu'il emploie pour mentionner l'ouverture du Jourdain : « *עָבַרְתִּי אֶת-הַיַּרְדֵּן הַזֶּה כִּי בְּמִקְלִי, avec mon bâton, j'avais passé ce Jourdain* ». Les mots en gras sont les initiales des phrases suivantes : « *מִי-כְמִכָּה בְּאֵלֶם, הַיְהוָה ?* Qui t'égalé parmi les forts, Hachem ? » qui est une des phrases que le peuple a prononcée dans la chira ; « *en ta délivrance j'espère Hachem* ».

Une idée très intéressante se dévoile au travers de l'attitude de Yaakov : pour que le miracle se produise au travers du bâton, il faut comprendre que le bâton, ni même son détenteur, ne sont rien et que seul Hachem agit. D'où l'emploi de la phrase évoquant cette notion par Yaakov.

Nous pouvons maintenant comprendre l'échange entre Hachem et Moshé sur le bâton. En réalité, le Maître du monde est entrain de transmettre une prophétie à Moshé comme nous allons le voir.

Comme chacun le sait, conjointement à la paracha, nos maîtres ont institué la lecture de la haftara. Il s'agit d'un passage sélectionné dans les textes des prophètes et dont le sujet est similaire à celui évoqué dans la paracha.

Pour les séfaradim, la haftara correspondante à Chémot se trouve au début du livre de Yirmiyahou. Ce passage relate la nomination de Yirmyahou en tant que prophète et nous allons voir, que sa réaction est très similaire à celle de Moshé lorsqu'il se trouve devant le buisson enflammé : (Yirmiyahou, chapitre 1, versets 4 à 12) : « *La parole d'Hachem me fut adressée en ces termes: "Avant que Je t'eusse formé dans le sein de ta mère, Je te connaissais; avant que tu fusses sorti de ses entrailles, Je t'avais consacré, Je t'avais désigné comme prophète des nations." Et je m'écriai: "Eh quoi! Hachem, Dieu, je ne sais point parler, car je suis un enfant!" Et Hachem me répondit: "Ne dis pas: Je suis un enfant. Mais tous ceux où Je t'enverrai, tu iras les trouver, et tout ce que Je t'ordonnerai, tu le diras. Ne les crains point, car Je serai avec toi pour te protéger, dit Hachem." Alors Hachem étendit la main et en effleura ma bouche; puis Hachem me dit: "Voici, Je mets Mes paroles dans ta bouche. Vois que Je te donne mission en ce jour auprès des peuples et des royaumes, pour arracher et pour démolir, pour détruire et pour renverser, pour bâtir et pour planter." La parole d'Hachem me fut adressée en ces termes "Que vois-tu, Yirmiyahou?" Je répondis: "Je vois un rameau de l'arbre hâtif. Tu as bien vu, me dit Hachem; car Je vais Me hâter d'accomplir Ma parole." »*

Cette question qu'Hachem pose nous rappelle évidemment celle qu'Il a posée à Moshé concernant le bâton. Dans les deux cas, il semble s'agir d'évidences et de questions absurdes. C'est pourquoi, **Abarbanel** y apporte une lecture plus profonde. Son développement concerne la capacité prophétique ou plus précisément, sa manifestation dans l'esprit humain. La prophétie est en réalité un flux divin qui se matérialise dans l'esprit du prophète. Il ne s'agit pas de mots ou de visions, mais bien d'énergies spirituelles. C'est ensuite l'esprit de l'individu qui les concrétise au travers de sa compréhension. C'est pourquoi, des images peuvent se manifester, des paroles se concrétisent en fonction de l'intellect de la personne qui les reçoit. C'est pourquoi, Hachem demande à Yirmiyahou ce qu'il voit. Non pas qu'Hachem l'ignore, mais plutôt qu'Il le rassure. Il veut lui montrer qu'il a bien compris le message prophétique qui lui a été transmis.

Pourquoi Hachem insiste sur la bonne

compréhension de Son prophète ?

Justement au vu des propos de Yirmiyahou, gêné par son jeune âge de se présenter en tant que prophète chargé de transmettre des consignes au reste du peuple. C'est à ce titre que le **Malbim** (sur le verset 6) dit que la réponse d'Hachem consiste à lui expliquer son rôle. Ce ne sont pas les propos qu'il tiendra, ni son charisme ou encore son âge qui feront réussir sa mission. Son seul vecteur de réussite repose sur le fait qu'il soit l'envoyé d'Hachem et qu'en tant que Maître du monde, Sa parole s'accomplira sans aucun obstacle. De fait, son état, ses capacités n'entrent pas en jeu, il ne doit alors que se concentrer sur l'accomplissement de la volonté d'Hachem.

En analysant bien les choses, il s'avère que ce même schéma s'applique dans la discussion entre Hachem et Moshé. Le plus grand des prophètes se sent gêné, incapable d'assurer une telle mission. C'est pourquoi, Hachem lui demande ce qu'il tient dans ses mains. Comme pour Yirmiyahou, il s'agit d'une vision prophétique. Hachem est entrain de lui faire comprendre ce qui se cache derrière ce bâton chargé d'accomplir les plaies. Ce bâton que Moshé voit est la réponse, non pas aux questions d'Hachem, mais à celles de Moshé. Le bâton est le reflet de l'expression atténuée d'Hakadoch Baroukh Hou dans le monde. Le fait qu'il ne s'agisse en fait que d'une projection est le garant de la réussite de Moshé. Car là encore, il n'est pas entre ses mains de réussir ou non, mais entre celles d'Hachem. C'est pour cette raison qu'Hachem l'oriente vers le bâton, afin de lui faire voir ses caractéristiques, celles que nous avons évoquées. Il s'agit d'un élément de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, seul un homme en mesure de repousser le mal peut le maîtriser. En somme, la clef de la réussite réside dans la volonté absolue d'accomplir la volonté d'Hachem, de s'en remettre à lui, à l'image de Yaakov qui pour en activer le pouvoir et ouvrir le Jourdain, reconnaît la toute puissance de Dieu ! Plus encore, ce bâton se trouve entre les mains de Moshé, un homme comme les autres, et bien que pesant près de 300kg, il est en mesure de le soulever sans aucune difficulté. Pourquoi, car ce n'est pas lui qui le porte, mais Hachem qui le soutient ! Moshé n'a donc pas à s'inquiéter de bégayer, d'être insignifiant ou quoique ce soit d'autre. Sa mission réussira à la seule condition de s'effacer devant

Hachem et d'être le canal de Son intervention, sans jamais interférer. Telle est la capacité requise pour faire des miracles. C'est à l'évidence la raison pour laquelle, Moshé, l'homme le plus humble de l'histoire est celui qui est parvenu à faire le plus grand nombre de miracle, tant il était en mesure de s'effacer devant son Créateur.

C'est pourquoi Hachem les utilise. Aussi bien le bâton, que Moshé ou tout autre prophète, sont présents uniquement pour montrer au peuple le moyen d'accéder au divin. Nous pourrions croire qu'Hachem préfère intervenir directement en supprimant les intermédiaires. Seulement, cela serait « impossible » car nous serions ceux qui

empêcherions le miracle de se produire, de part notre nature arrogante, refusant de se rétracter devant ce qui nous dépasse. C'est pourquoi, le bâton et Moshé jouent ici un rôle capital et sont indispensables à l'activation du miracle !

Yéhi ratsone que cette modestie caractéristique des plus grands hommes, soit pour nous un chemin facile à emprunter afin de servir au mieux Hakadoch Baroukh Hou, *amen véamen*.

Chabbat Chalom.

Y.M. Charbit



Association à but culturel, habilitée à délivrer des reçus CERFA.

Retrouvez l'ensemble de nos contenus sur www.yamcheltorah.fr .
Pour recevoir le dvar torah toutes les semaines, inscrivez-vous à la newsletter.

Ce feuillet nécessite la guénizah. Ne pas porter durant chabbat !